

EMORY EST PARTOUT

Tandis que le mouvement pro-palestinien de solidarité déchire les campus universitaires américains, les administrations de fac et les bureaucrates du gouvernement se dépêche de dénoncer toute personne qui agit comme un-e “agitateur-e extérieur-e”. Ceux qui graissent les engrenages de la machine de guerre pensent que ce discours leur permette de diminuer le soutien à des actions audacieux à Emory. Ils ont tort.

45 ans après que les accords de Camp David – un plan impérialiste, connu pour avoir été bâclé, pour la paix entre Israël et l’Egypte sans l’avis de palestinien-nes – ait été orchestré par l’ancien professeur d’Emory Président Carter, nous en concluons qu’il n’y a nulle part sur Terre “hors” de l’Université Emory. Nous voulons le dire aussi explicitement que possible : nous invitons les “agitateur-es extérieur-es” dans notre lutte contre le génocide impitoyable des palestinien-nes.

Emory a les plus hauts frais de scolarité, le taux d’acceptation le plus bas, et de loin la plus grande dotation de toutes les institutions en Géorgie. Les barrières économiques, les tests standardisés connus pour leur racisme, et le népotisme ont empêché beaucoup d’étudier à Emory. Étudiant-es d’Atlanta et au-delà : nous vous invitons à lutter avec nous.

Les lycéen-nes locaux rêvent d’aller à Emory, et beaucoup de professeur-es les encouragent à travailler dur et prendre des cours supplémentaires pour augmenter leurs chances d’y entrer, sachant que leur chance d’admission est très bas. Lycéen-nes et professeur-es locaux : nous vous invitons à lutter avec nous.

Au bout de la rue de l’hôpital Emory du centre-ville se trouve le lieu de l’ancien refuge à sans-abris Peachtree-Pine. Dans le but de gentrifier la ville et d’expulser sa population sans-abri, la Ville a fermé le refuge et ne l’a pas remplacé, expulsant des centaines de personnes et coupant la dernière ligne de soutien de milliers de pauvres dans la ville.

L’Université Emory a acheté ce bâtiment, exemple de sa contribution à la gentrification d’Atlanta. Personnes sans-abris, ou expulsé-es par la gentrification : nous vous invitons à lutter avec nous.

La dotation d’11 milliards de dollars d’Emory, 11ème plus élevée du pays, a une influence démesurée sur l’économie d’Atlanta. Tandis que les inégalités économiques s’accroissent dans la ville, Emory reste un haut-lieu des riches. Travailleuses des restaurants, agent-es de ménage, travailleuses des plateformes, et tous prolétaires : nous vous invitons à lutter avec nous.

En 2020, l’Université Emory a licencié ou congédié plus de 1500 employé-es. A ceux qui ne sont plus affilié-es à l’université : nous vous invitons à lutter avec nous.

4 étudiant-es d’Emory sur 5 ne viennent pas de Géorgie. Alors que les Freedom Riders se rendaient en Géorgie dans les années 60 pour lutter pour le droit de vote des personnes noires, les gouverneurs ségrégationnistes les désignaient comme “agitateur-es extérieur-es”. A ceux qui ne viennent pas d’Atlanta ou de Géorgie, nous vous invitons à lutter avec nous.

En Avril 2023, l’administration d’Emory a appelé la police pour réprimer une manifestation étudiante contre Cop City. Aucun des flics n’était étudiant d’Emory. A ceux qui luttent contre les violences policières, nous vous invitons à lutter avec nous.

EMORY EST PARTOUT

PAS DE PLACE POUR LA DIVISION. NOUS VOUS INVITONS A LUTTER AVEC NOUS.

EMORY EST PARTOUT

EMORY EST PARTOUT

EMORY EST PARTOUT